# LE PÉLICAN

## Un bec pour filet de pêche

Le pélican figure parmi les plus grands oiseaux aquatiques. Ce magnifique palmipède survole les étendues d’eau de notre planète depuis plus de 30 millions d’années. Il en existe six espèces, que l’on rencontre habituellement près des rivières, des lacs et des océans. Les plumes du pélican sont imperméables, ce qui lui procure une excellente protection au cours de ses fréquentes baignades.

## Une poche aux usages multiples

Le pélican se distingue par la forme de son bec, dont la mandibule supérieure, aplatie, se termine par un onglet crochu. La mandibule inférieure est quant à elle formée de deux prolongements osseux portant une large membrane en forme de sac. Cette poche, outil particulièrement pratique, sert à beaucoup de choses. D’abord, c’est un récipient élastique pouvant contenir jusqu’à 13L (2,86 gal) d’eau.

## Les techniques de pêche

Bien que le pélican se nourrisse occasionnellement de crustacés, de vers et de rejets organiques, il est avant tout un oiseau pêcheur. Les techniques de pêche varient d’une espèce à une autre. Pour sa part, le pélican brun plonge tête première, d’une hauteur d’environ 7 m (22 pi), pour arriver précisément à l’endroit où se trouve le poisson. Le pélican blanc, quant à lui, préfère pêcher en groupe. Moins casse-cou que son cousin brun, il se laisse bercer par les eaux et saisit le poisson au passage.

La poche du pélican étant expansible, il arrive parfois que l’oiseau emmagasine trop de nourriture et qu’il reste cloué au sol. Il est alors forcé, afin de pouvoir prendre son envol, de recracher une partie des aliments non digérés.

## La construction du nid

Au début de la saison de la ponte et de la couvaison des œufs, le pélican fiat son nid sur une île, loin des prédateurs affamés et des hommes. De confection rudimentaire, le nid n’en demeure pas moins sûr. Le pélican le fabrique en un rien de temps : il se pose sur le sol, puis tourne en rond en labourant le sol à l’aide de son bec. Il creuse ainsi la terre et, arrachant au passage les brindilles et les cailloux, il crée un nid en forme de soucoupe.

Le pélican brun consacre beaucoup de temps et d’énergie à la construction de son gîte. Avec des brindilles récoltées le long des jetées, il fabrique un nid plat, au centre duquel il laisse un trou destiné à accueillir les œufs. Il arrive à ce palmipède de faire son nid ailleurs que sur une île, si l’endroit choisi lui semble sans danger. En cas de problème, les parents n’hésitent pas à abandonner leurs petits, qui sont alors condamnés à mourir.

Dès que le gîte est prêt, la femelle y pond de deux à cinq œufs d’un blanc crayeux. Pendant un mois, les parents se relaient pour couver. Comme les autres oiseaux, les pélicans doivent garder leurs œufs bien au chaud, de façon à permettre aux fœtus de se développer convenablement.

## Des petits précoces

Quand le bébé pélican émerge de sa coquille, il ressemble davantage à un reptile qu’à un oiseau. Sa peau est rose et dénudée, et il est tellement faible qu’il peut à peine soulever la tête. Pour le nourrir, son père et sa mère font tomber d’infimes morceaux de nourriture dans sa bouche.

Les rejetons quittent le nid familial avant même de pouvoir voler et se nourrir par eux-mêmes; ils se joignent alors à d’autres jeunes. Les petits pélicans imitent leurs congénères, comme le font les moutons. Par exemple, si l’un d’eux se déplace pour se mettre à l’ombre ou se rendre sur le bord de l’eau, des dizaines d’autres le suivent. Les parents, qui savent reconnaître leurs petits, vont les nourrir plusieurs fois par jour. Pour signifier que leur estomac est vide, ces derniers picorent les adultes, leur grimpent sur le dos, ou encore, tourbillonnent en grognant.

Les jeunes pélicans se nourrissent du poisson à moitié digéré qu’ils vont chercher dans le fond de la gorge de leurs parents. En effet, ces derniers, après avoir ingéré leurs proies, réduisent celles-ci en une pulpe consistante, dans leur jabot, puis régurgitent la nourriture dans leur poche. Il arrive souvent qu’un poussin refuse de retirer sa tête du gosier de l’adulte; celui-ci doit alors se secouer énergiquement pour s’en libérer.

C’est vers l’âge de trois mois que les jeunes pélicans sont prêts à voler. Au début, le décollage et l’atterrissage ne sont qu’une succession de ratés : les oisillons s’élèvent maladroitement dans les aires et retombent à plat ventre sur l’eau. Mais, avec le temps et l’expérience, ils finissent par évoluer avec aisance.

À l’automne, les jeunes qui vivent dans les pays froids sont suffisamment robustes pour partir avec les adultes vers le sud. Toutefois, ils devront attendre trois ou quatre ans avant de pouvoir fonder une famille à leur tour.

Note : Ce texte est un extrait du magazine *7 jours* qui autorise les établissements d’enseignement à utiliser les articles à des fins éducatives.